

et les diverses appellations qui perpétuaient leur souvenir, la *place Neuve des Carmes*, la *place des Carmes*, la *cour des Carmes*, tout a été emporté par le vent de la nouveauté.

C'est à peine si la génération actuelle connaît la fameuse eau des Carmes! En effet, l'eau de Cologne et mille autres cosmétiques à la mode lui ont fait une rude concurrence. Elle semble cependant vouloir secouer le voile de l'oubli et reprendre son rang dans le monde. Je remarque sur les murs de notre ville une immense affiche aux couleurs voyantes, assez haut posée pour qu'elle puisse y rester en permanence, et qui est ainsi conçue : *Exposition de Londres, 1862. Eau de Mélisse des Carmes contre les apoplexies, le mal de mer, les migraines, etc., chez Boyer, rue Tarane, 14, à Paris.* Cette eau de mélisse a eu véritablement une grande réputation, car je trouve dans un Guide du voyageur à Paris, pour l'année 1806, l'indication suivante : « Les Carmes du Luxembourg avaient une apothicairerie renommée par l'eau de mélisse, dont les propriétés sont généralement reconnues, et dont la réputation fut longtemps à la mode dans les boudoirs. L'eau des Carmes a des vertus surprenantes pour les spasmes et les vapeurs ; Le dépôt est rue Tarane. »

La mélisse, ou citronelle à cause de son odeur qui rappelle celle du citron, se nommait en latin : *Citrigo, melissa, meliphyla, apiastrum*. Les trois derniers mots semblent prouver qu'elle est très-agréable aux abeilles. D'après Virgile, il suffit d'en frotter les ruches, pour y faire rentrer les habitantes émigrées.

..... *Huc tu jussos asperge sapes*
Trita meliphyla et cerinthe ignobile gramen.
 Georg. IV, 63.